

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 17 (1967)

**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Histoire économique du Département de Jemappes [Roger  
Darquenne]

**Autor:** Ussel, Jos. van

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

coup sur les origines et les progrès du libéralisme dans un pays soumis au despotisme éclairé.

M<sup>lle</sup> H. P. Liebel n'a pas de peine à justifier le choix qu'elle a fait de la principauté de Bade-Dourlach pour champ de son étude: ce margraviat, gouverné dès 1750 par un prince qui passe pour un parfait exemple de «despote éclairé», compte au sein de sa bourgeoisie ascendante des administrateurs en qui le libéralisme naissant va trouver des adeptes résolus et des avocats éloquentes. D'où un antagonisme suggestif.

Dans la description qu'elle fait du «petit Etat» de Bade, M<sup>lle</sup> Liebel souligne le mouvement de réforme constitutionnelle qui se dessina dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, sans parvenir d'ailleurs à ébranler les principes féodaux. Elle analyse également les progrès de l'économie, et notamment les expériences agricoles, lancées par le prince Charles-Frédéric lui-même, disciple zélé des physiocrates.

La plus grande partie de l'ouvrage — et la plus intéressante aussi — est consacrée à l'étude des deux représentants les plus en vue de la bourgeoisie libérale. Voici d'abord, incarnant la «bureaucratie éclairée» badoise, le conseiller Johann Jakob Reinhard (1714—1772), dont la philosophie politique et le plan de réforme sociale, exposés sous forme d'utopie («Ein Traum») dans un volume paru en 1767, condamnent la monarchie absolue et le mercantilisme.

Plus forte et plus accusée encore est la personnalité de Johann Georg Schlosser (1739—1799). Ce beau-frère de Goethe, dont la vie intérieure fut hantée par le problème religieux, attaqua les physiocrates après en avoir été l'adepte, et développa dans de nombreux écrits une critique de la raison d'Etat, idéalisant les libertés germaniques de la Renaissance et opposant le règne de la loi à l'arbitraire de l'absolutisme. Bien qu'il fut convaincu du rôle prépondérant que la bourgeoisie était appelée à jouer dans l'Etat, il n'adhéra jamais aux principes de la Révolution française.

Au terme de son travail, qui repose sur une abondante documentation et de vastes lectures, le professeur Liebel remarque qu'il fallut près d'un siècle pour que l'Etat libéral dont Reinhard avait rêvé s'instaure dans la principauté de Bade. Les succès puis la faillite de ces «bureaucrates éclairés» du règne de Charles-Frédéric ne préfigurent-ils pas ainsi ceux des générations suivantes?

Genève

J.-D. Candaux

ROGER DARQUENNE, *Histoire économique du Département de Jemappes*. Mons, 1965. In-8°, 369 p. (Fascicule 1 du 79<sup>e</sup> volume des «Mémoires et Publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut» et 65<sup>e</sup> volume des «Annales du Cercle Archéologique de Mons»).

Vainqueur à Valmy, ce qui lui ouvrait les portes de la Belgique, le général Dumouriez ne tarda pas à livrer par une seconde victoire, en 1792, les Pays-Bas autrichiens à la Convention. Aurait-il su que par cette bataille

à Jemappes il donnerait ainsi sa dénomination à l'un des neufs nouveaux départements de la France, en commémoration de la victoire qu'il y remporta sur les Autrichiens? Il a fallu la victoire de Jourdan à Fleurus deux années plus tard pour que la situation critique posée par l'occupation française dans ces territoires et la reconquête autrichienne après Neerwinden se renverse définitivement en faveur d'une annexion des régions belges à la nouvelle République, jusqu'à l'apocalypse napoléonienne de Waterloo.

Ces deux décades «françaises» verront naître des conséquences décisives entièrement nouvelles pour l'organisation politique, administrative et économique que la Belgique avait connue jusqu'alors. Si l'on y discerne une évolution économique cyclique, il apparaît que c'est après une courte période d'assimilation difficile que les provinces belges sortiront de leur stagnation industrielle et commerciale pour profiter, dès le 18 Brumaire, d'un réel essor économique que l'Empire n'arrêtera guère.

Cette période de baisse entre 1794 et l'avènement du Consulat, qui est liée intimement au contexte de révolution politique et administrative, a été malheureusement laissée dans l'ombre dans cette étude qui fut couronnée par la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut. En fait à cause d'une adaptation politique et administrative très difficile et d'un dépouillement systématique par l'occupant républicain, le bilan économique s'est avéré très négatif pour la Belgique et en particulier pour la province du Hainaut, c'est à dire le département français de Jemappes.

En revanche, R. Darquenne a surtout centré ses recherches sur la seconde période s'étalant de 1800 à 1815, afin d'y dégager les traits déterminants de l'économie hennuyère sous le régime français jusqu'au lendemain du Congrès de Vienne.

Aidées par le génie centralisateur de Napoléon qui, bien que replié dans un régime de stricte autarcie, voit dans l'élément économique une importance majeure, et en fonction des besoins de ses conquêtes, l'industrie et toute la vie marchande du Hainaut connaîtront bientôt un essor grandissant. Si l'économie de cette région d'entre Sambre et Escaut fut essentiellement agricole avant la conquête française, le futur Borinage et le Tournaisais se caractérisaient déjà relativement par un esprit d'entreprise. Cependant, l'existence de barrières douanières intérieures, le morcellement administratif, un réseau insuffisant de voies de transport, l'absence d'unité politique et de cohésion économique, outre l'existence d'un clergé et d'une noblesse féodale encore puissante et aidée par une législation désuète, constituaient de nombreuses entraves à un développement libre et efficace de la vie économique et sociale.

Ainsi, et grâce à l'impulsion révolutionnaire venue du dehors, il va se dessiner une modification profonde dans la stratification sociale et dans la vie industrielle du Hainaut. Favorisée par des facteurs exogènes, l'extension du marché européen, la fin de la concurrence britannique (ouvrant ainsi des marchés charbonniers), l'afflux de techniciens anglais, toute l'indus-

trie hennuyère connaît une prospérité relative dans ce renouveau économique du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Si l'industrie textile a connu une stagnation à cause de la rareté des matières premières, la production charbonnière en premier lieu, ainsi que les verreries et la métallurgie, se haussèrent à des niveaux records. La fin du régime impérial provoque cependant une crise grave, éliminant les entreprises marginales et paralysant charbonnages et métallurgies par le chômage. En raison de la nouvelle conjoncture européenne, on assistera alors au retour offensif de la production britannique et à la fermeture des débouchés français. D'autre part, l'ennemi nouveau qui, vingt années plutôt, avait fondé et favorisé toute l'infrastructure matérielle, financière et politique, allait bientôt mettre au bord d'une crise très grave son ancien territoire départemental.

L'étude de R. Darquenne est intéressante à plusieurs égards: elle ajoute des précisions peu connues au vaste dossier de l'histoire économique belge. Dépouillant les volumineuses archives de l'Etat de Mons, l'auteur scrute avec attention les fonds notariaux — de familles —, des tribunaux et de toutes les communes importantes du Hainaut, et les ajuste aux investigations tirées des archives générales du Royaume et des Archives nationales de France.

Nous tenons aussi à souligner l'effort de l'auteur pour rechercher les secrets des pensées politiques et philosophiques des bourgeois et industriels du Hainaut: leurs archives intimes trouvées dans les fonds de familles ou leurs affaires privées enfouies dans les fonds des notaires nous font découvrir, grâce à une analyse fructueuse et pertinente, un milieu, un climat intellectuel. Appréciant l'impulsion et le renouveau français dans la mesure où il favorise ses intérêts particuliers et ne bascule pas toutes ses idées traditionnelles, cette société «capitaliste» hennuyère (et la société «agricole») semble être restée en somme très individualiste, marquant par là une société bien autarcique et familiale.

Il est certain que la période étudiée et qui forme pour ainsi dire un chaînon entre l'Ancien Régime et l'époque libérale n'y fut certainement pas un catalyseur pour une économie à grands risques et aux expériences de gestion mixte!

Le lecteur de cet ouvrage ne peut qu'exprimer sa reconnaissance à l'auteur pour avoir apporté par son livre une attribution de valeur à l'étude de l'histoire belge et des conditions dans lesquelles un de ses épisodes passionnants a pris corps.

*Nyon*

*Jos. van Ussel*

THEODOR MÜLLER, *Stadtdirektor Wilhelm Bode. Leben und Werk*. Braunschweig, Waisenhaus-Buchdruckerei und Verlag, 1963, 301 S., 19 Tafeln (Braunschweiger Werkstücke, 29).

Es wäre ebenso überflüssig, den Wert von mit wissenschaftlicher Genauigkeit geschriebenen Biographien bedeutender regionaler und kommunaler